

Lettre d'André Thouin à Pierre Poivre

Le 20 août 1785

Cette lettre est un manuscrit de la bibliothèque de botanique (ex phanérogamie + cryptogamie) du Muséum national d'histoire naturelle que je remercie de m'avoir fourni une copie du document.

Cette lettre a été transcrite en grande partie par Mme Yvonne Letouzey dans son ouvrage *Le jardin des plantes à la croisée des chemins : avec André Thouin, 1747-1824*. (en page 196).

Mme Letouzey publie cette lettre pour illustrer le rôle joué par André Thouin¹ au « centre d'un réseau d'informations concernant la recherche et la propagation des plantes ». A cette époque, si Pierre Poivre est encore un personnage considéré dans ce réseau, c'est par révérence au vieux sage de la Fréta. Mais même après sa mort prochaine, son souvenir sera entretenu dans ce réseau par plusieurs de ses proches qui y seront, pour longtemps encore, des membres actifs : Sonnerat, Céré et Cossigny.

Plus tard, Thouin se chargea de faire parvenir à Céré pour le Jardin du Roi de l'Isle de France de nombreux végétaux. Cossigny, à propos des bienfaiteurs dont la mémoire devrait être entretenue au Jardin de Monplaisir, écrit : « Le nom du fameux Thouin, membre de l'Institut National, doit orner cette pyramide. Il est un de ceux qui a fait le plus d'envois au Jardin National de l'Isle de France, »²

A sa lecture, on comprend que cette lettre vient en réponse à une lettre de Poivre écrite au retour de son séjour de l'hiver 1784-1785 à Hyères³, lettre où très certainement Poivre faisait mention du jardin du roi de cette ville.⁴

Poivre mourut début 1786 ; trois ans plus tard, Jean Nicolas Céré qui était en correspondance suivie avec André Thouin, écrivait à Jean Marie Galles : « J'espère mon ami, qu'en mémoire de M. Poivre, vous irez prier M. Thouin de vous montrer le giroflier, le muscadier, le cannellier, le poivrier, le ravene-sara, cet arbre à épicerie fine de Madagascar, le cardamome, le camphrier, etc. Et que vous les verrez avec autant de plaisir que vous êtes en lieu et en état, d'après les leçons que vous avez reçues de votre ami, de décrire tout ce qui viendra à fleurir.»⁵

A Paris ce 20 août 1785

Monsieur,

Je suis infiniment sensible à l'honneur de votre souvenir et vous en fais tous mes remerciements.

Votre heureuse arrivée dans le sein de votre patrie et de vos amis m'a fait le plus grand plaisir. Jouissez-y d'une bonne santé ainsi que des douceurs que procure la société de parents tendres et sensibles. Mais Monsieur, dans de si doux épanchements, rappelez-vous quelquefois notre Jardin, l'acquisition du terrain des fiacres est consommée. M. Le Noir, commissaire du Conseil, a reçu au nom du Roi la cession qu'ont fait entre ses mains MM. les entrepreneurs des voitures publiques. Ainsi ce terrain est à nous. M. de Buffon m'a chargé d'en prendre possession incessamment, ce que nous allons faire en démolissant le mur de terrasse qui longe l'école, et je vais faire en sorte de préparer le terrain qui doit servir à l'augmentation du Jardin de botanique, de manière à ce que nous puissions commencer notre transplantation dès la fin octobre.

Par une lettre que j'ai reçue de M. Desfontaines depuis quelques jours, cet intéressant voyageur m'annonce son retour du Mont Atlas à Alger. Il a fait, dit-il, une superbe récolte en plantes, en graines, en insectes et en minéraux. Il nous fait un envoi de semences qui fait quarantaine à Marseille. Je prévois que notre bon ami s'ennuie bien fort et qu'il ne sera pas fâché de revoir bientôt sa patrie. Mais

¹ André Thouin (1747-1824), botaniste, professeur au Jardin du Roi, directeur des cultures, membre de l'Académie des sciences.

² Base docu=> Sans date n°7 : J. F. Charpentier-Cossigny. Avant-propos de son ouvrage : *Moyens d'amélioration et de restauration*

³ Lettres de Poivre à Galles, 25 janvier et 24 mars 1785.

⁴ Sur le Jardin du Roi à Hyères, lire *Les Jardins royaux de Provence et le Jardin botanique et d'acclimatation de la Marine de Toulon*, publié dans la Revue de botanique appliquée et d'agriculture coloniale, Vol.20, n°230-2301, année 1940. (en ligne)

⁵ Céré à Legalles, à Belle Eau, Isle de France, le 13 mars 1789.

il veut voir ce qui lui reste à parcourir de la côte de Barbarie, et, suivant les apparences, nous le reverrons à la fin de cette année.

Le pauvre M. Dombey est toujours à Cadix, occupé de son partage, travaillé par la même dysenterie qu'il avait lorsqu'il est parti du Pérou. Il attribue cette maladie aux chaleurs qu'on éprouve à Cadix et plus encore au désagrément qu'il y essuie. Plus il met de chaleur à presser son travail, plus on lui oppose de flegme et de lenteur. Cependant il m'annonce qu'il prévoit qu'il aura fini son partage à la fin de ce mois et qu'il partira sur le champ pour se rendre en France.

M. André Michaux part pour l'Amérique Septentrionale d'ici à quelques jours. Il emmène avec lui un de nos garçons-jardiniers pour établir une pépinière à New York, son fils l'accompagnera aussi dans ce voyage.

Nos voyageurs du Tour du Monde [La Pérouse] sont enfin partis de la rade de Brest le 4 août, ils vont en droiture à Madère pour y charger des vins et autres approvisionnements, de ce lieu ils nous feront un envoi, nous en recevrons un autre vers la fin de l'année prochaine de Canton dans la Chine, dans deux ans ils nous expédieront un autre envoi du Kamtchatka par la Russie, un troisième nous sera adressé de Lima, et enfin ils nous apporteront ce qu'ils auront trouvé la quatrième année.

M. Masson, Jardinier-voyageur du Roi d'Angleterre vient d'être expédié pour aller au cap de Bonne Espérance y faire une récolte pour les jardins de Kew. Il connaît déjà ce pays qu'il a parcouru avec fruit.

M. Henderson, physicien anglais, vient d'être choisi par l'Impératrice de Russie pour établir en Crimée un Jardin qui doit renfermer toutes les productions végétales qui peuvent être utiles aux Arts et dans l'Économie rurale. Ce Monsieur vient de passer par Paris, j'ai lié connaissance avec lui, et j'espère que sa correspondance pourra être fructueuse à notre Jardin.

Le Gouvernement est sur le point de former un nouvel établissement à Madagascar, on me demande un jardinier pour établir des cultures dans tous les genres. Si ce projet a lieu, nous y gagnerons infiniment.

Voilà à peu près toutes les nouvelles d'agriculture et de botanique, il ne me reste qu'à vous renouveler les assurances des sentiments de considération très distinguée et de respectueux attachement avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Thouin

Vous serait-il possible, Monsieur, de vous procurer des renseignements un peu étendus sur le Jardin qui appartient au Roi dans le voisinage des îles d'Hier [îles d'Hyères], comme 1°. Son étendue et sa forme, à l'aide d'un petit plan figuré. 2°. L'inventaire en gros des objets qu'il contient, comme orangers, arbres et arbustes étrangers qu'on y a plantés depuis quelques années. 3°. A qui il est affermé et combien il produit de revenu.

Peut-être, Monsieur, trouverez-vous à Lyon quelqu'un qui aura des liaisons dans le voisinage de ce lieu, je vous prie de l'engager à faire ces informations le plus secrètement qu'il sera possible. Ces renseignements pourront nous mettre à même de faire quelque chose d'utile pour notre jardin, et j'aurai l'honneur de vous instruire de mes vues à votre retour à Paris.

* * *